

Patrimoine - Un certain regard sur nos communes...

La fête de la Rosière de Montreuil-le-Gast a failli ne jamais voir le jour !

Tous les ans depuis 1930, Montreuil-le-Gast honore en septembre sa nouvelle Rosière, en souvenir du legs effectué par Marie-Joseph Carré à la commune afin de récompenser « une jeune fille âgée de 20 à 25 ans, pauvre, honnête et de bonne famille ». La première Rosière s'appelait Marie-Ange Leroy.

Marie-Joseph Carré, née Frogé en 1851, avait quitté la commune pour aller travailler à Paris. Considérant ce départ comme un déshonneur familial, ses parents la déshéritèrent. C'est peut-être la raison qui la poussa bien plus tard à faire rédiger un testament léguant ses biens à sa commune natale. « Je donne tout ce que je possède après ma mort pour former une rosière pour le jour de l'anniversaire de ma mort à mon lieu de résidence qui est la commune de Montreuil-le-Gast », écrivait-elle en 1907. La donatrice choisit aussi la Chapelle-Chaussée - où sont enterrés ses parents - au cas où sa commune refuserait ce don. Elle déshérita également sa famille « pour cause d'ingratitude ».

Marie-Joseph Frogé Carré est décédée le 27 novembre 1910, à Chatou, en région parisienne. Le 9 février 1911, le corps de la légataire fut reçu « à l'entrée du bourg par les membres du conseil municipal, le clergé et une foule de personnes ».

Dans son livre, Lionel Henry écrit : « Très vite, les frères et sœurs de Madame Carré revendiquent l'héritage. Le conseil municipal du 9 juillet 1911 doit se prononcer sur la demande de la famille devant le Conseil d'Etat pour refuser le legs consenti à la commune. La municipalité, considérant que ces personnes n'ont entretenu avec elle les moindres relations, estime qu'il n'y a pas lieu d'accueillir de semblables réclamations ».



Lionel Henry devant l'église jouxtant la tombe de Marie-Joseph Carré.

Mais l'affaire traîna en longueur puisqu'il fallut attendre vingt ans pour voir le conseil municipal choisir une première Rosière, en juillet 1930. Le conseil prit alors les intérêts annuels du legs pour les attribuer à la jeune Rosière. La somme de 894,75 Fr fut ainsi versée à Marie-Ange Leroy le 27 novembre 1930, à la date d'anniversaire du décès de Mme Carré.

Guy Castel
pour l'association Bas-Champ

► Retrouvez cette histoire dans le nouvel ouvrage de Lionel Henry où l'historien évoque diverses pages de l'histoire communale tirées de ses chroniques publiées dans le bulletin municipal entre 2008 et 2014. En souscription (12 €).
Contact : lionel.henrybzh@orange.fr,
11 rue centrale, 35 520, Montreuil-le-Gast.
Dédicace sur demande.

Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ? Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr, nous les diffuserons dans les pages du magazine.